

Dominique Dorsaz-Dayère

Littéra-découverte

Fondée en 1992 à Saint-Maurice, l'association Littéra-découverte a pour but de développer le goût de la lecture et de l'écriture auprès des jeunes par le biais d'un Salon du Livre et d'un Concours Littéraire. La manifestation a lieu chaque 2 ans à Saint-Maurice. Elle s'est tenue, cette année, les 14-15-16 avril .

En privilégiant les enfants et les adolescents, Littéra-découverte touche aujourd'hui toute la Suisse romande, notamment avec le Concours de Contes écrits par des enfants. Cette année, plus de 600 enfants ont participé à ce concours.

Je suis membre de cette association et plus particulièrement chargée, en tant que libraire, de l'organisation du Salon du Livre de Jeunesse. A chaque fois, je souhaite qu'il soit un lieu de découvertes et de rencontres. Ce salon est entièrement créé en fonction de l'enfant: la hauteur du mobilier, la disposition par thèmes, l'espace pour lire, tous ces détails sont repensés à chaque fois en fonction du thème choisi et de notre principal souci: rendre le livre accessible à tous et faire découvrir la lecture comme un plaisir.

Dès le 2e salon nous avons, par exemple, supprimé les tables pour que les livres soient vraiment à la portée de l'enfant. Quand nous avons pris cette décision, j'avais quelque appréhension. Je craignais plus la réaction des adultes que celle des enfants. Dans notre salon, il faut se mettre à quatre pattes, s'asseoir par terre, se mettre à la hauteur de l'enfant. Cela demande une certaine souplesse.

Notre démarche est complémentaire à tout ce qui se fait dans les autres lieux publics: bibliothèques, librairies, crèches, etc. Nous ne voulions pas d'un supermarché du livre de jeunesse ni d'un musée. Trop souvent, les livres sont mis sous clés, sous vitrines alors qu'ils sont faits pour être touchés, lus, feuilletés. La plupart des éditeurs de jeunesse sont représentés. Le lecteur peut retrouver les éditions Gallimard, Seuil, L'Ecole des Loisirs et tout l'éventail des parutions en littérature de jeunesse.

Chaque édition du Salon du Livre de Jeunesse est imprégnée d'une atmosphère particulière. Certains de mes collègues se souviennent avec humour du 2e Salon dont l'idée centrale était le Cirque. Nous avons imaginé un décor de cirque dans la paille.... Le pari fut tenu! Le décor était magnifique, la paille odorante.... En quelques heures, les 17 classes qui ont inauguré ce salon se sont instantanément transformées en écoles de clowns, acrobates et autres guignols incontrôlables.

J'avoue avoir eu peur cette année-là. Et j'eu quelques doutes sur notre idée d'un salon original où les enfants peuvent flâner, lire, toucher les livres. J'étais déconcertée. Finalement, fort heureusement, tout s'est très bien passé.

Mais cela m'a rendue plus attentive au choix du thème qui peut devenir à ce point évocateur qu'il crée un charme, un sortilège agissant sur tous les visiteurs... sur tous les lecteurs. L'effet est le même quand vous vous plongez dans un livre, un bon livre. Très vite vous entrez dans son atmosphère, vous voyagez hors du temps, vous devenez le héros, vous êtes réellement poursuivie par des brigands ou réellement prisonnière de la méchante sorcière... J'essaie de construire chaque salon comme un

bon scénario.

J'ai appris à lire avant d'aller à l'école, sur les genoux de ma mère, avec une méthode magique qui s'appelait Le Syllabaire. Le mot lui-même m'intriguait. C'était chaque fois une fête le soir, après le souper, quand la vaisselle était rangée, je m'asseyais sur ses genoux et je lisais avec elle, lentement au début, en butant sur chaque syllabe puis, petit à petit, de plus en plus aisément. Sous la lampe de la cuisine, assise à la table des repas familiaux, la lecture entraînait en moi comme un dessert.

Une fois franchie l'étape de l'apprentissage de la lecture, les enfants sont privés de l'histoire racontée comme un doux rituel avant de s'endormir. Souvent ils se découragent. Ils se sentent isolés. Il leur faut du temps pour apprivoiser cette nouvelle indépendance.

L'édition de livres pour la Jeunesse a explosé ces vingt dernières années. La production ne cesse d'augmenter, elle est devenue une jungle qu'il faut défricher pour trouver les trésors, les chefs-d'oeuvre. Plutôt que de jouer les censeurs, les mauvais éducateurs ou les critiques sévères, je préfère encourager les jeunes lecteurs à trouver leur propre trésor. Nous avons la chance de vivre cette période où les enfants ont un choix immense devant eux. Contrairement aux adultes, l'immensité du choix ne les décourage pas. Ils adorent fouiller, se plonger... Cela demande du temps de choisir un livre. Souvent ils sont trop bousculés, ils doivent choisir vite un livre, n'importe lequel, parce que le maître a dit qu'ils devaient lire. Alors, vite entre les courses, le dentiste et le petit frère qui hurle. Vite, vite! Tout le monde s'énerve et l'enfant découragé trouve ça nul.

Lâchons nos réflexes d'adultes qui veulent tout maîtriser et laissons-les lire! Laissons-les choisir!

N'oublions jamais, nous les adultes, que notre lecture est différente, que nous n'entrons pas dans le même monde, qu'il y a des livres qui passionnent nos enfants, que nous ne lirons jamais. Qu'importe? Laissons-les lire!

Ils lisent des livres qui nous choquent, qui nous dérangent? Parlons-en avec eux.... Non pas comme un critique acerbe mais comme un parent qui essaye de comprendre ce qui passionne son enfant; parlons de ce qui nous choque et laissons l'enfant faire son chemin de lecture comme nous avons fait le nôtre. Faisons-leur confiance!

Intervenir systématiquement pour être certains de les former à notre goût, c'est le plus sûr moyen de leur couper toute envie de découverte.

Parfois je rêve de chambres d'enfants sur lesquelles on inscrirait: Chut, je lis! La lecture est un plaisir solitaire. La lecture est un acte individuel, intime. Respectons-le. Fermons la porte!

Littéra-découverte c'est aussi l'encouragement à l'écriture. A travers un Concours de Contes écrits par des enfants de 7 à 14 ans, nous voulons inviter l'enfant à développer son imaginaire. Le concours est ouvert à tous, en classe, en groupe ou en solitaire. Pour chaque concours, un thème est déterminé en lien avec le Conte. Un jury est chargé de lire les quelque 400 contes reçus chaque année et de sélectionner les meilleurs. Les contes ainsi retenus seront édités dans un vrai livre. Le jury est composé d'amoureux du livre, de bibliothécaires, de conteurs etc. Parmi les critères

établis, deux nous tiennent particulièrement à coeur: l'imagination et la structure du Conte.

Le succès grandissant rencontré par Littéra-découverte lui a permis d'éditer quatre livres écrits par les lauréats de ce concours: Les Contes Fantastiques en 1994, Les Contes Animaliers en 1996, les Contes de La Forêt Enchantée en 1998 et Les Contes de la Pleine Lune en avril 2000. Le livre ainsi créé est mis en vente lors de la manifestation bisannuelle de St-Maurice. Sa sortie de presse coïncide avec le Salon du Livre de jeunesse et la Remise des Prix. Avec ce concours, nous nous appliquons à réaliser le rêve de nombreux enfants: éditer leurs chefs-d'oeuvre en constituant une collection originale, stimulant à la fois la création littéraire et sa lecture.

Il serait intéressant d'analyser l'évolution de l'écriture des enfants à travers ces concours. En 1994, avec Les Contes Fantastiques, la participation était de qualité, il y avait beaucoup d'originalité, beaucoup d'imagination, des contes bien construits, c'était notre première cuvée et certainement la meilleure. Au fil des années, on remarque une étrange évolution jusqu'à cette dernière édition où la participation battait tous les records (600 contes) mais où l'imagination était quasiment absente. Plusieurs plagiats furent heureusement repérés à temps, très peu de textes respectaient la structure du conte, même parmi ceux qui avaient été travaillés en classe, et une très nette influence des jeux vidéos était repérable. Cela nous pose beaucoup de questions: Est-ce le choix du thème? Les enfants ont-ils moins d'imagination qu'il y a 6 ans? Avons-nous épuisé tout l'intérêt autour du conte? Nous n'avons pas fini d'en débattre.

Il est cependant important, pour nous, de continuer à stimuler l'écriture et nous avons choisi le conte car c'est la forme littéraire qui fait le plus appel à l'imaginaire tout en ayant une structure très précise. Nous allons persévérer dans cette voie. Le prochain Concours de Conte démarre au printemps 2001 et le prochain Salon du Livre de Jeunesse aura lieu au printemps 2002 à St-Maurice.

Littéra-Découverte, Madame Dominique Dorsaz-Dayère, CR, 1880 St-Maurice